

que possible. Par exemple, on emploie un livre de caisse où on enregistre tout l'argent reçu et tout l'argent payé. On inscrit ensuite au grand-livre sans passer par l'intermédiaire du journal.

Une entrée du côté débit du livre de caisse débite immédiatement le compte de caisse et le compte à créditer se trouve ainsi enregistré convenablement. Le compte de caisse se trouve ainsi éliminé du grand-livre et le livre de caisse devient le compte de caisse.

On a aussi coutume d'inscrire toutes les ventes à crédit sur un seul livre. Le total représente évidemment les ventes totales et est passé au crédit du compte de marchandises, ou compte des ventes du grand-livre, tandis que les clients individuels sont débités de la manière ordinaire. On évite de cette manière un grand nombre d'inscriptions. On peut s'y prendre de la même manière pour les achats, les billets et factures recevables et payables.

Le nombre de colonnes

Le premier livre journal n'avait qu'une seule colonne où on inscrivait les sommes d'argent. On a généralement coutume maintenant, dans le livre journal, le livre de caisse, etc., de faire entrer les items affectant le même compte dans des colonnes spéciales, pour abréger les écritures. Au lieu d'inscrire au grand-livre les items individuellement, on n'y inscrit que leur total.

En résumé, les perfectionnements apportés de nos jours à la tenue des livres sont les suivants:

10. Emploi des entrées primitives, comme intermédiaires pour l'inscription au grand-livre.

20. Classification des entrées primitives sous des titres différents, tels que livre de caisse, livre de ventes, livre de factures, livre de billets, etc.

30. Introduction de colonnes spéciales dans tous les livres, réduisant le travail d'inscription au grand-livre et facilitant la recherche des renseignements.

40. Meilleure classification des comptes et meilleure tenue du grand-livre.

50. Systèmes de livres à feuillets détaillables.

Nous avons considéré les principes de la comptabilité en partie double et les méthodes de préparation des entrées au grand-livre, nous avons dit qu'il faut inscrire au grand-livre des comptes indiquant clairement toutes les transactions à mesure qu'elles se présentent.

Nous avons vu aussi que le grand-livre doit toujours être balancé quand toutes les entrées y ont été faites.

Deux intérêts distincts

Il faut maintenant considérer autre chose dans la théorie de la tenue des livres. Dans tout commerce, il y a deux intérêts distincts:

Notre manufacture se vante maintenant d'avoir l'outillage le plus moderne au Canada pour la fabrication du Catsup. Nous avons aussi un des meilleurs Préparateurs de Catsup sur le continent.

L'automne dernier nous avons acheté des tonnes et des tonnes des plus belles Tomates "Rose." Elles ont été lavées, échaudées, pelées et épépinées, puis ont subi le procédé qui consiste à en faire un Catsup de Tomates Marque "Crest." Rien du goût délicieux de la tomate mûre n'en est parti et le mélange des épices et condiments fait par notre préparateur lui a donné un piquant appétissant qui ne peut pas être égalé.

Mis en grandes bouteilles de 14 oz, avec une fermeture à vis, c'est l'un des emballages les plus attrayants qui aient jamais été mis sur le marché. Nous garantissons sa pureté, et la propreté absolue de notre manufacture et de nos méthodes met ses qualités sanitaires hors de doute.

Emballé en caisses de deux doz., \$1.00 par doz. f. o. b., Montréal.

THE OZO CO, LIMITED,
MONTREAL.

10. Le propriétaire et son capital.

20. Le commerce et l'emploi du capital du propriétaire.

Quand on commence un commerce, on y place du capital, c'est-à-dire que le propriétaire met de côté une certaine somme d'argent ou tout autre actif qu'il désire employer à ce commerce. Ce capital est par conséquent débité: le propre compte du marchand, qui peut être appelé compte du propriétaire, compte de capital, etc., est crédité, c'est-à-dire que le commerce lui doit la somme qu'il y a placée et, en tant que le commerce est concerné, le compte de capital est un passif ou une dette.

Objet en vue

L'objet d'un commerce est de faire un profit et l'objet de la tenue de livres est de montrer si on a fait des profits ou si on n'en a pas fait, et, dans le cas où il y a eu profit, de quelle manière ce profit a été réalisé.

Voyons les renseignements que peut donner le grand-livre, lequel, comme nous l'avons vu, contient un certain nombre de comptes, dans lesquels le doit et l'avoir sont balancés.

Les comptes offrant une balance de débit représentent ce que nous avons reçu ou ce pour quoi nous avons payé, et ceux de ces comptes qui sont réalisés sont con-